

LA DYSPLASIE

S'il ne fait aucun doute que la dysplasie est dans la majorité des cas héréditaire, CE N'EST PAS LE SEUL FACTEUR EN CAUSE, la dysplasie est en fait MULTIFACTORIELLE !!!!!.

Le gène héréditaire est très complexe (la dysplasie ne dépend pas d'un seul gène mais de l'influence combinée de plusieurs gènes) et le facteur héréditaire n'est pas seul en cause.

Cependant, tous les animaux porteurs n'expriment pas la maladie. Il y a donc une difficulté certaine à l'éradiquer par la sélection génétique.

Encore là, il est possible que les gènes fautifs ne se soient pas manifestés chez les parents mais qu'ils se déclarent chez le chiot.

Les CONDITIONS DE VIE interviennent également dans une proportion TRÈS IMPORTANTE autant pour son apparition que pour son évolution.

Ainsi faut-il éviter de trop forcer sur l'**EXERCICE PHYSIQUE** durant toute la période de croissance du chiot. **L'ALIMENTATION** est également un facteur déclenchant très important, en particulier dans le cas d'un **EXCÈS** de calcium ou d'une alimentation **TROP RICHE** en énergie OU **DÉFICIENTE**, une croissance **TROP RAPIDE**, un excès de **POIDS**. Il faut également éviter au chien les **SOLS GLISSANTS**, sources de **CHUTES** pouvant entraîner des déformations articulaires définitives, les **ESCALIERS**.

PREVENTION

- Une alimentation adaptée et bien équilibrée permettra le maintien strict du poids normal du chien ; • La limitation d'exercices produisant des efforts excessifs notamment pendant la période de croissance.
- Limiter la promenade à **5 minutes** par **mois de vie**. Ainsi, un chien **de 4 mois** ne sortira pas plus de **20 minutes à la fois**.
- Éviter toute forme de sauts, qui pourraient blesser votre compagnon ou nuire à ses articulations sur le long terme. Cela inclut le fait d'utiliser les marches, d'entrer ou de descendre d'un véhicule, de monter sur le canapé, etc.
- Éviter qu'il s'excite trop sur une surface glissante comme le lino, carrelage.... Les risques de glisser et de chuter sont alors plus importants.
- Empêcher que votre chien se tienne sur ses pattes arrières.

Il est quasiment impossible de savoir si un chiot est atteint de dysplasie de la hanche en observant sa seule démarche.

Les « apprentis experts » qui dispensent leurs conseils à tort et à travers, affolant de crédules maîtres rencontrés en promenade avec leur chiot, par des diagnostics complètement erronés, se laissent souvent leurrer par une oscillation des jarrets ou par certains mouvements saccadés du postérieur : ces phénomènes sont dus à la croissance et ne sont en aucun cas liés à une quelconque pathologie.

(Source divers : Dr Alain Fournier. Dr Guillaume Ragetly. Dr Lebernard. Point Vétérinaire)

J'ai bien pris connaissance de ce document et je m'engage à respecter les conditions de vie de mon animal de compagnie.

Fait à Guipry

signature